

priété et ressource des bons Pères..... (Style des futures feuilles canadiennes anti-cléricales.)

Et la queue de l'article, la voici : queue de serpent venimeux : " Le gouvernement s'en est bien aperçu, et il y a lieu d'espérer qu'il ne tardera pas à prendre contre elles les mesures que lui dicte la prudence la plus élémentaire. "

Vous souriez, cher lecteur ? Mais sachez que c'est avec des balivernes de ce calibre qu'on a réussi à ameuter de braves gens contre les religieux, au pays le plus spirituel de la terre : en France !

De telles ignorances, de telles sottises, se paient bien cher, hélas !...

* * *

Qu'on nous permette ici un mot personnel. Nos lecteurs nous connaissent-ils assez ? Car, s'ils nous connaissent mal, cette ignorance peut avoir ses inconvénients. Ils nous soutiendront dans nos œuvres d'apostolat eucharistique avec moins de fidélité ; ils ne nous enverront pas les vocations religieuses que Notre-Seigneur réclamerait à son service sacramentel.

Nous les prions donc de suivre les Chroniques de nos Œuvres : que, venant à Montréal, ils visitent notre Chapelle, surtout le Jeudi soir à 9 heures, quand nos " Chevaliers du Cierge, " les chers Messieurs de la Congrégation, chantent l'office du T. S. Sacrement ; ou le deuxième dimanche du mois, à nos processions solennelles. Car nous sommes certain qu'on ne peut s'empêcher d'aimer l'Œuvre du T. S. Sacrement quand on la connaît bien.

Qu'ils sachent aussi que nous sommes une soixantaine de religieux, canadiens pour les neuf-dixièmes ; sortis de leur terre, de leurs paroisses ; occupés à une vie toute simple de zèle apostolique, ou de travaux domestiques, et, avant tout, à l'adoration de jour et de nuit du T. S. Sacrement.

S'ils nous connaissent, s'ils se mêlent à nous, l'union sera inébranlable, la fidélité indéfectible, au jour des épreuves annoncées.

Mais, encore une fois, nous ne craignons point ces funestes éventualités pour les familles religieuses canadiennes.



Pensée d'un Saint

O Jésus-Eucharistie, vous êtes l'ami que rien ne remplace et qui au besoin peut remplacer tout le reste. Vous êtes tout pour mon âme et j'oserai dire que mon âme semble être tout pour vous, tant vous l'aimez avec passion. Ne me dites-vous pas : " Je vous ai aimé comme mon Père m'a aimé ?